



Pierre Deslais

L'Auvergne

**Géographie curieuse
et insolite**



Éditions **OUEST-FRANCE**



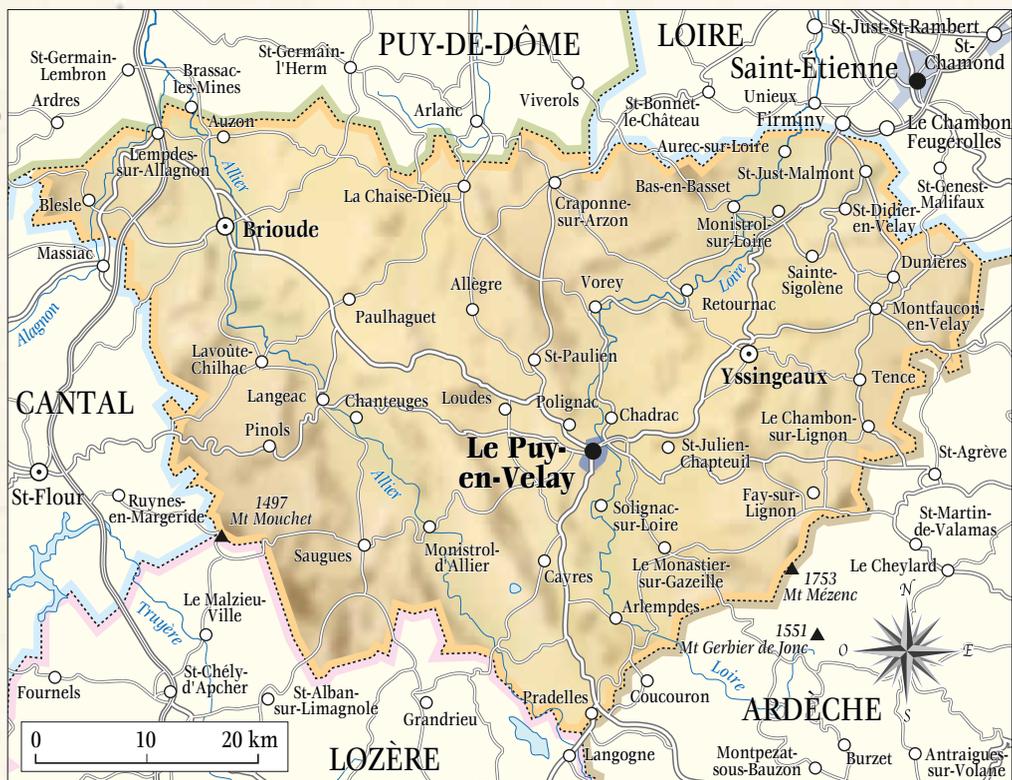
LA HAUTE-LOIRE (43)

Population : 226 565 hab. **Superficie :** 4 977 km²

Chef-lieu : Le Puy-en-Velay (18 634 hab., environ 35 000 dans l'agglomération)

Sous-préfectures : Yssingeaux (7 105 hab.) et Brioude (6 700 hab.)

Autres villes importantes : Monistrol-sur-Loire (8 808 hab.), Aurec-sur-Loire (6 035 hab.)



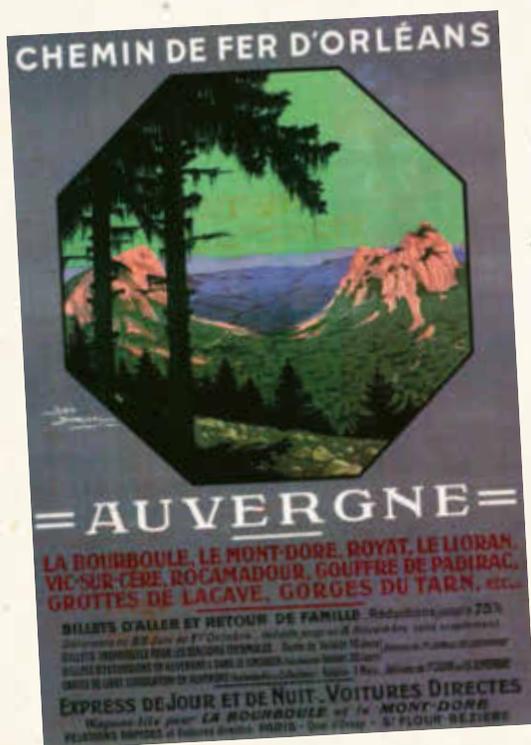
Le territoire de la Haute-Loire correspond en grande partie au comté du Velay, un territoire longtemps rattaché au Languedoc, qui doit son nom au peuple des Vellaves. Seul le nord-ouest du département, autour de Brioude, est historiquement auvergnat. À l'ouest des somptueuses gorges creusées par l'Allier s'étend la Margeride, un massif granitique dominé par le mont Mouchet (1 497 m) dans sa partie altiligérienne. Au sud des monts du Livradois, le massif du Devès est un plateau basaltique culminant à 1 421 m au mont homonyme, entre l'Allier et la Loire. À l'est de ce fleuve qui n'a encore que l'allure d'une modeste rivière quand il pénètre dans le département, le plateau du Velay est ponctué d'anciens volcans dont l'âge s'échelonne entre treize millions et quelques centaines de milliers d'années seulement. À la limite avec l'Ardèche et le massif du Vivarais, le sommet Nord du mont Mézenc y est le point culminant du département, à 1 744 m.

*Une dentellière devant
les rochers volcaniques
du Puy, le rocher de Polignac
et la cascade de la Beaume.*



✦ LA PIERRE LÉGÈRE DE ROCHEFORT-MONTAGNE ✦

La commune de Rochefort-Montagne abrite une carrière où l'on exploitait encore il y a peu une roche à la fois légère, poreuse et très dure, utilisée pour polir ou pour donner un aspect délavé aux vêtements. D'origine volcanique, celle-ci n'est autre que la pierre ponce, que l'on retrouve dans les monts Dore là où affleure une nappe vieille de 3 millions d'années, formée par l'accumulation de débris de roches magmatiques. Plusieurs carrières de pouzzolane sont par contre toujours exploitées dans les monts Dore. Cette roche rouge ou noire, utilisée notamment dans le bâtiment, peut remplacer le sel répandu sur les routes en hiver.



ROCHE TUILIÈRE ET ROCHE SANADOIRE

Non loin du village d'Orcival et de sa remarquable église romane, un paysage lui aussi remarquable est offert par la roche Tuilière et la roche Sanadoire, qui culminent à respectivement 1 288 et 1 286 m. Il s'agit de deux anciens volcans qui se font face, séparés par une vallée en auge, forme caractéristique des vallées glaciaires. Il est en effet probable qu'un glacier ait érodé les flancs de ces deux éminences qui n'ont plus tout à fait la morphologie d'un volcan. La roche Tuilière doit son nom au fait qu'on utilisait autrefois ses pierres de phonolite pour couvrir les toits des maisons – même si l'on parle plutôt de lauze que de tuile. La roche Sanadoire a quant à elle supporté une forteresse au Moyen Âge.

LA BOURBOULE

**SOURCE
CHOUSSEY
PERRIÈRE**

Eau Arsénicale Type
la plus reconstituante
des Eaux Minérales.

Saison **25 Mai - 1^{er} Octobre**

9^h de PARIS

IM. LEMERCIER, PARIS

Vichy et ses environs

Les calculs de Napoléon III... et ceux d'Eugénie

La station thermale de Vichy doit beaucoup à Napoléon III qui a transformé un gros bourg de moins de 2 000 habitants en une cité touristique de premier ordre. Un chalet fut construit pour l'impératrice Eugénie de Montijo, mais elle n'y resta que quelques jours, avant de quitter la ville, furieuse, le 27 juillet 1863. Alors qu'elle se promenait avec l'empereur, celui-ci fut approché par un petit chien qui lui montra des signes d'affection si appuyés qu'ils éveillèrent bientôt les soupçons de l'impératrice. Il s'avère en effet que ce chien était celui de la comédienne en vogue Marguerite

Bellanger, et le trop gentil toutou venait de prouver l'infidélité de son époux. À Vichy, Napoléon III n'a donc soigné ni ses soucis conjugaux ni ses soucis de santé : ses séjours devaient apaiser ses calculs rénaux, mais les minéraux des eaux vichysoises les ont en réalité aggravés.



122 VICHY - Le Chalet de l'Impératrice



LEONAR BERNHEIM & C^o 1910 18 Rue de Valenciennes PARIS

Montluçon et ses environs

Montluçon l'industrielle

Les trois villes majeures du département ont des profils bien distincts, entre Moulins l'administrative, Vichy « la reine des villes d'eaux » et Montluçon l'industrielle. C'est naturellement au XIX^e siècle, siècle de la révolution industrielle, que cette dernière a connu un essor tant économique que démographique, passant de 5 000 à 35 000 habitants au cours de ce siècle. Montluçon a profité de la présence d'un bassin houiller proche, celui de Commentry. Ce dernier n'était cependant pas relié au canal de Berry qui permettait, avant l'arrivée du chemin de fer, d'acheminer le fer aux portes de la ville de Montluçon, qui était donc mieux placée pour développer la

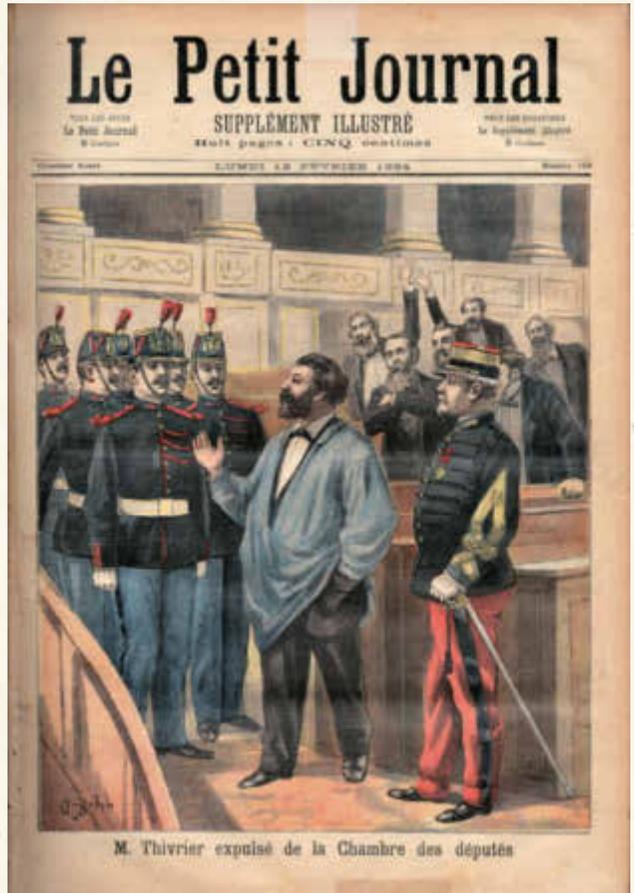
sidérurgie, activité qui nécessite à la fois fer et charbon pour produire de l'acier. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, la diversification de ses activités n'a pas pu empêcher le déclin connu par la plupart des centres industriels spécialisés dans la métallurgie. Concurrencée notamment par les sites sidérurgiques portuaires où les matières premières arrivent désormais par la mer, la ville a perdu près de 20 000 habitants ces cinquante dernières années.



LE PREMIER MAIRE SOCIALISTE

Avant de pouvoir être envoyé à Montluçon par une ligne de chemin de fer qui lui était destinée, le charbon de Commentry a d'abord été consommé sur place par une verrerie, qui a attiré plusieurs centaines d'ouvriers, sous la houlette de Nicolas Rambourg, le maître des forges de Tronçais dont les descendants ont continué à marquer l'histoire politico-industrielle de la ville. Les socialistes y ont naturellement trouvé un terreau favorable, à tel point que les habitants de Commentry ont la particularité d'avoir élu en 1882 Christophe Thivrier, le premier maire socialiste au monde.

Devenu député, l'enfant du pays, lui-même ancien ouvrier, s'est fait connaître pour avoir revêtu la blouse bleue des ouvriers bourbonnais au Palais-Bourbon, malgré les sommations des huissiers. Son fils, Isidore Thivrier, fut également maire de Commentry. Déporté au camp alsacien du Struthof, il y trouva la mort en 1944. Marx Dormoy, fils du maire de Montluçon Jean Dormoy, fut quant à lui assassiné en 1941, après avoir été ministre de l'Intérieur dans le gouvernement du Front populaire, alliance victorieuse de 1936 dont fit également partie Jean Zay, tué par des Miliciens près de Vichy en 1944.



M. Thivrier expulsé de la Chambre des députés

TABLE DES *matières*

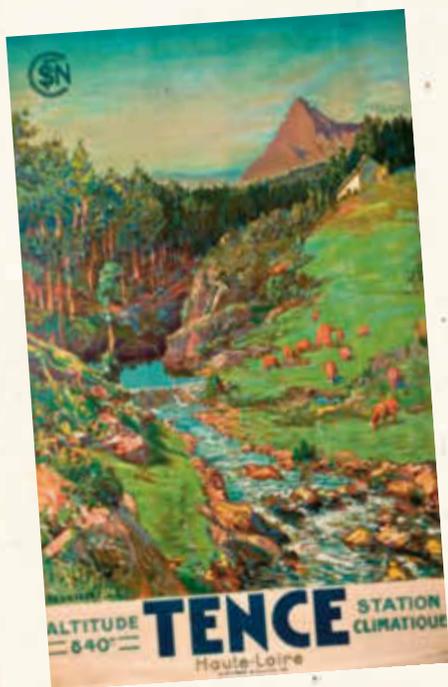
Introduction page 6

La Haute-Loire page 14

Autour d'Yssingaux et Monistrol-sur-Loire • 16

Le Puy-en-Velay et ses environs • 20

Autour de Brioude et la vallée de l'Allier • 34



Le Cantal page 38

Saint-Flour et ses environs • 40

Les monts du Cantal • 46

Aurillac et ses environs • 52

Le Mauriacois et l'Artense • 56

Le Puy-de-Dôme page 62

Les monts Dore et leurs environs • 64

Les Combrailles • 72

Clermont-Ferrand et ses environs • 76

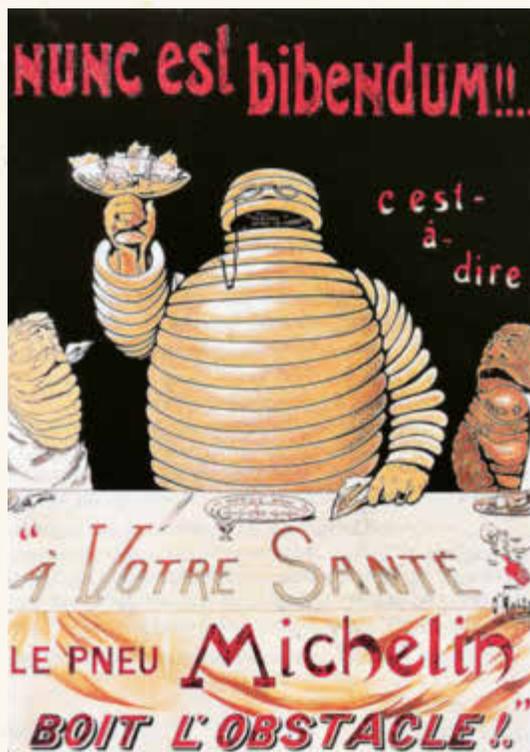
Le Livradois et les monts du Forez • 90

L'Allier page 94

Vichy et ses environs • 96

Moulins et ses environs • 104

Montluçon et ses environs • 108



Éditeur : Hervé Chirault
 Coordination éditoriale : Isabelle Rousseau
 Conception graphique et mise en pages :
 Studio des Editions Ouest-France
 Cartographie : Patrick Mérienne
 Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
 Impression : SEPEC, Peronnas (01)

© 2017, Editions Ouest-France, Edilarge SA, Rennes
 ISBN : 978-2-7373-7392-3
 N° d'éditeur : 8487.01.2.5.06.17
 Dépôt légal : juin 2017
 Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr